

ETTORE SOTTSASS **20 ANS DE DESIGN POUR OLIVETTI**

23 AVRIL – 9 JUIN 2003, GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Aurélie Gevrey
téléphone
01 44 78 49 87
télécopie
01 44 78 13 02
mél
aurelie.gevrey@cnac-gp.fr

assistée de
Emilie Lamy
téléphone
01 44 78 48 56
télécopie
01 44 78 13 02
mél
emilie.lamy@cnac-gp.fr

L'exposition «Ettore Sottsass, 20 ans de design pour Olivetti», présentée du 23 avril au 9 juin au Centre Pompidou, témoigne de la collaboration d'Ettore Sottsass avec l'entreprise italienne de bureautique Olivetti entre 1960 et 1980.

C'est à l'occasion du don fait au Centre Pompidou par Ettore Sottsass cette année, qu'un important ensemble d'archives, de tirages photographiques, de dessins originaux entre dans les collections.

De nombreux dessins techniques, des croquis, des photographies, des machines à écrire, des machines à calculer, un mini-ordinateur issus de ce don, sont exposés, illustrant notamment, l'aventure du premier ordinateur italien Elea (1958), des projets connus comme Synthesis 45 (1975) destinés à améliorer la fonctionnalité des systèmes de bureaux, ou encore l'évolution des machines à écrire Olivetti sur une vingtaine d'années.

Ettore Sottsass

Ettore Sottsass Jr. est né à Innsbruck (Autriche) le 14 septembre 1917, d'un père architecte italien (Ettore Sottsass Sr.) et d'une mère autrichienne. Sa famille vit dans les environs de Trente dans les Dolomites. En 1929, elle s'établit à Turin, ville d'Italie, alors une des plus ouvertes à la vie intellectuelle européenne. Grâce à l'entremise de son père, il fréquente le cercle de «l'architecture rationaliste», ce qui détermine en partie son orientation intellectuelle. Il pratique la peinture, le dessin, la sculpture et la photographie et obtient son diplôme en architecture du Politecnico de Milan en 1939. Il fait son service armé dans les montagnes du Montenegro, et sera prisonnier dans un camp à Sarajevo. En 1947 il ouvre sa propre agence à Milan. A partir de ce moment, il effectue de nombreux travaux : aménage des stands d'expositions, conçoit ses premiers meubles, travaille dans le domaine du graphisme, s'occupe d'architecture intérieure et réalise ses premiers projets d'architecture. Il fait également de la sculpture et de la peinture, qu'il n'abandonnera définitivement qu'en 1965. Toutes ces pratiques purement «artistiques» occupent une position prépondérante dans son travail et démontrent l'éventail particulièrement large de ses expériences.

En 1956, il travaille à New York pendant un mois dans l'agence de George Nelson, ce qui lui permet de faire l'expérience concrète d'une réalité professionnelle nouvelle, et de découvrir un mode d'organisation entre les industries, les industriels et les artistes. À son retour en Italie, il est engagé comme Directeur artistique par la société Poltronova, dont l'activité est axée sur la conception et la réalisation de mobilier contemporain. Il a ainsi l'opportunité de travailler dans une entreprise qui, avec une «production artisanale industrialisée» multiplie les expériences, et qui développe une politique commerciale mettant l'accent sur l'image du produit. C'est en 1958 que Adriano Olivetti lui propose de devenir «designer consultant» indépendant. À ce titre, il participe à la création du premier ordinateur italien *Elea 9003*, et conçoit de nombreuses machines à écrire et calculatrices *Tekne 3*, *Praxis 48*, *Divisumma 26*, *Valentine*, ainsi que des systèmes entiers comprenant machines et mobilier de bureau *Synthesis 45*. «*Elea*» représente une étape importante, tant pour le travail de Sottsass que pour le design en général : ses qualités sont immédiatement reconnues, et Ettore Sottsass se voit attribuer le Compasso d'Oro en 1959. En 1960, il crée son propre bureau de design, Studio Ricerche Design. Des voyages marquent profondément son travail : l'Inde (1961) d'abord, avec la découverte du tantrisme et de la culture orientale, San Francisco ensuite où il rencontre des personnalités liées à la beat generation ou au pop art. Au milieu des années soixante, Ettore Sottsass mène à bien quelques-unes de ses réalisations les plus remarquables, avec, entre autres, l'ensemble des *Superbox* et une série de céramiques *Menhir*, *Ziggurat*, *Stupas*, *Hydrants & Gas Pumps* (1967). Elles sont parmi les plus significatives de son travail. Il dessine pour Olivetti des machines à écrire, notamment *Praxis 48* (1964) et *Valentine* (1969). Il va faire partie, parmi les chefs de file du Design radical italien, de ceux qui privilégient le sens sur la forme et l'idéologie sur l'image. Son mobilier *Containers* pour l'exposition «Italy: The New Domestic Landscape» au Moma à New York en 1972, remet en question par exemple le mode d'habitation traditionnel. Il sera aussi en 1973 l'un des fondateurs de Global Tools, contre-école d'architecture et de design. Il commence à travailler avec la société Alessi tout en poursuivant ses collaborations avec Poltronova (série *Mobili Grigi*, 1970) et avec Olivetti (*Synthesis 45*, 1973). En 1979, Ettore Sottsass rejoint le Studio Alchymia, avant de fonder en 1980, avec d'autres créateurs le groupe Memphis, dont la production (meubles, lampes, tissus, tapis, horloges, objets en verre et en argent) sera largement exposée sur la scène internationale. Les meubles d'Ettore Sottsass –tels la bibliothèque *Claustra Carlton* (1981), le meuble de rangement *Casablanca* (1981) ou le buffet *Beverly* (1981)- contribuent ainsi à la diffusion de ce mouvement représentatif du Nouveau Design, où les formes géométriques, l'utilisation des couleurs primaires et le mélange des matériaux définissent un langage inhabituel, et conteste la production industrielle uniformisante. En 1985, il se retire du groupe et se consacre à sa propre agence Sottsass Associati fondée en 1981, dont les activités sont multiples : architecture,

graphisme et design. Il se tourne alors vers l'architecture et conçoit la maison *Wolf* aux Etats-Unis (Colorado) (1987-1989), et la maison *Cei* en Italie (Toscane) (1989-1992).

Très largement primée, son œuvre foisonnante a fait l'objet de nombreuses expositions. Le Centre Pompidou qui possède de nombreux objets et dessins provenant de sa collection personnelle, lui consacre sa première rétrospective en 1994.

Ettore Sottsass et le Centre Pompidou

1994

1ère exposition personnelle au Centre Pompidou (« Ettore Sottsass » du 27 avril au 5 septembre 1994)

1999

1er don au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle : 34 dessins de la période Memphis/Alchymia, 11 sérigraphies, 14 céramiques, 3 verres, 10 maquettes en bois de céramiques, de lampes et d'architecture.

2002

2ème don : 15 dessins, un plan d'exposition, documentation photographique.

2003

3ème don : Il s'agit de l'ensemble des travaux du designer concernant sa collaboration avec l'entreprise italienne de bureautique Olivetti : environ 600 dessins sur papier, sur calque d'esquisses de machines et de nombreux plans techniques des machines à écrire, des ordinateurs, environ 1500 photographies en noir et blanc des machines in situ ou des prototypes, documentation (affiches publicitaires d'époque, notices d'utilisation Olivetti, correspondance entre Sottsass et les responsables de la firme italienne).

La société Olivetti

La société Olivetti, spécialisée dans le matériel de bureau a été créée en 1908 par Camillo Olivetti. Une machine à écrire, la *M1*, est lancée dès 1911, puis la *M20* en 1920 et la *M40* en 1930. Adriano Olivetti, ingénieur, fils de Camillo, prend une part active dans la société à partir de 1932, et fait appel à des créateurs tels que Marcello Nizzoli. Ettore Sottsass est engagé en 1958, et une relation amicale particulière s'établit très vite entre lui et la famille Olivetti. Bénéficiant d'un statut spécial, il est consultant indépendant et non pas employé, et responsable sur le plan du design de la «Division Electronique».

Il dessine assisté de Hans von Klier, et avec l'aide du bureau d'ingénierie de Borgolombardo, sous la direction de Mario Tchou, le premier «calculateur électronique arithmétique» italien, *Elea 9003*. Il poursuit une collaboration régulière avec Olivetti pour qui il conçoit de nombreux équipements de bureau. En 1965, sa *Lettera DL* réactualise la machine à écrire portative *Lettera 22*, dessinée par Marcello Nizzoli en 1950. En 1969, Ettore Sottsass, assisté de Perry A. King, dessine *Valentine* une nouvelle machine à écrire portable de couleur. Celle-ci réalisée en ABS moulé par injection, est légère, facilement transportable et utilisable n'importe où, grâce à sa mallette rigide qui peut aussi servir de support. Jalon dans l'histoire d'Olivetti, *Valentine* représente aujourd'hui un objet emblématique du design.

Commissaires :

Milco Carboni, architecte Sottsass Associati

et Marie-Laure Jousset, conservateur et responsable du service design

au Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Centre Pompidou.

Assistée de Ivan Mietton et Federica Sala

Informations pratiques

Exposition ouverte au public du 23 avril au 9 juin 2003

Tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h

Exposition accessible avec le billet d'entrée au Musée national d'art moderne

tarif : 5,50€ - tarif réduit : 3,50€

accès gratuit pour les porteurs du laissez-passer du Centre Pompidou

Pour plus d'informations : www.centrepompidou.fr